

## Fête fransaskoise

Durant ma jeunesse, j'ai eu le privilège d'appartenir à une communauté francophone active et pour moi très majestueuse. La culture artistique était une composante fort importante dans notre éducation. Je me souviens des récitals de chansons, où toutes les communautés se rencontraient et c'était une soirée gala à en plus finir; il y avait des juges et la compétition était très dure. Le théâtre avait aussi une grande place. Les pièces de théâtres avec des costumes élaborés et les opérètes qui mettaient en vedette des étudiantes et étudiants devenaient l'évènement de la saison, semant dans nos cœurs notre raison d'être, notre contribution et notre appartenance à cette communauté francophone. Éventuellement, comme toutes autres choses, l'évolution apporte des changements. C'est à ce moment que la Fête fransaskoise est devenue une composante importante dans notre culture.

Quand on parle de la Fête fransaskoise, une image apparaît; pour les petits bouts de choux, c'est les spectacles, les clowns, les ateliers; pour les ados c'est la rencontre de l'année car souvent c'est pour retrouver les jeunes qu'ils avaient rencontrés au camp voyageur quand ils étaient plus petits. Pour les aînés c'est les retrouvailles et, pour les artistes, c'est de se faire connaître, se rencontrer, faire des échanges d'idées et se ressourcer.

La Fête a beaucoup évolué durant ses 25 ans. Les premières Fêtes étaient très modestes et plus ou moins des rencontres paroissiales où les spectacles et les artistes étaient majoritairement des Fransaskoises et Fransaskois. Il y avait même des familles qui prenaient cette occasion pour faire du camping ensemble; c'était leur fin de semaine familiale. Brillante idée...

À tour de rôle les bénévoles des communautés fransaskoises se ralliaient ensemble pour devenir les hôtes de la Fête et chaque communauté se présentait dans leur habit du dimanche. Je me souviens d'une Fête à Zenon Park où les parterres et les cours étaient couverts de fleurs et les jardins bien cerclés. Il n'y avait pas une mauvaise herbe dans le village. Après la Fête, les bénévoles étaient épuisés mais c'était une bonne fatigue car la célébration fut un grand succès.

Durant les années 80 et 90, les spectacles étaient plus grands et invitaient des artistes de renommée jusqu'à l'arrivée des spectacles qui nous provenaient d'habitude de l'Est. Un employé à temps plein garantissait le succès. Le financement de ses grands spectacles venait de plusieurs sources: le Bureau du Québec, Patrimoine canadien, SaskCulture/SaskLotteries, la Société Radio-Canada et d'autres. Ceci donnait souvent la chance à nos artistes de se faire connaître. C'était véritablement l'évènement de l'année.

Malheureusement, le financement fut coupé petit par petit. Les communautés ont dû puiser plus de ressources à survenir.

d'autres. Ceci donnait souvent la chance à nos artistes de se faire connaître. C'était véritablement l'événement de l'année.

Malheureusement, le financement fut coupé petit par petit. Les communautés ont de plus en plus de difficulté à survivre et les bénévoles sont épuisés. Est-ce peut-être le temps d'analyser la situation et prendre un pas en arrière? Est-ce qu'on veut une Fête moins élaborée avec plus de contenu fransaskois? Devrait-on changer le format?

La question est posée,  
j'attends vos réponses!



## Les Amis de la Fête atteignent leur objectif de 1000 \$

Alain et Norcen Germain de Saskatoon comptent l'objectif de 1000\$ des « Amis de la Fête ». Les « Amis de la Fête » avaient amassé au 20 juillet dernier une somme de 470 \$ et le spirit final s'annonçait plutôt lent pour atteindre l'objectif. Tout cela est maintenant dans le passé grâce à la générosité d'Alain et Norcen Germain de Saskatoon qui donnent une somme de 530 \$. Bravo et surtout MERCI à tous ceux et celles qui sont maintenant des « Amis de la Fête ». Vous pouvez continuer à contribuer aux « Amis de la Fête » en faisant votre don au nom de la Fête Fransaskoïse Inc. Les sommes d'argent ainsi recueillies servent directement à aider au financement de la Fête Fransaskoïse 2004 mais aussi pour les autres Fêtes à venir!

La liste des donateurs des Amis de la Fête peut être consultée au <<http://www.fetefransaskoïse.ca>>

La Coopérative des publications Fransaskoïses lance un défi aux autres associations et organisations Fransaskoïses de surpasser leur don de 25 \$.

### Logo des Auvergnois

Hé dessinateurs, dessinatrices et graphistes en herbe! En succession au dixième anniversaire du Centre culturel Royer. Les Auvergnois de Ponteix sont à la recherche d'un logo pour représenter leur organisme et leur Centre culturel.

C'est par le biais d'un concours de dessin ouvert à la population de la Fransaskoïsie que les Auvergnois espèrent recueillir plusieurs suggestions et œuvres de créateurs.

La personne dont le dessin sera choisi recevra un prix de 50 \$ et sera invitée au dévoilement qui aura lieu le 16 octobre prochain dans le cadre de l'événement « La Fête des Moissons ».

Participez en grand nombre et contribuez à redorer l'image des Auvergnois de Ponteix et, qui sait, peut-être tracerez-vous un chef d'œuvre qui vous ouvrira toutes grandes les portes de l'art...

Pour plus d'information, contactez Dennyys au (306) 625-3340 ou par télécopieur (306) 625-3965 courriel : [auvergnois@sasktel.net](mailto:auvergnois@sasktel.net)

« Soeur Cécile, Confession d'une féministe » et « La criée des âmes » à l'émission Second Regard, ce dimanche 25 juillet, 13 h 30, à la Télévision de Radio-Canada.

Cette semaine, à Second Regard, une religieuse féministe et une vente à l'enchère bien particulière\*

Soeur Cécile, confession d'une féministe : La lutte des femmes pour l'égalité a connu des moments décisifs au cours des cinquante dernières années. La lutte s'est faite dans la rue, dans les milieux de travail mais aussi dans les couvents. L'Église catholique n'a pas échappé à ce débat. Des religieuses ont osé braver l'autorité du clergé. Le réalisateur-reporter Charles Marcoux nous brosse le portrait d'une religieuse féministe, soeur Cécile, qui a toujours refusé de se taire\*

La criée des âmes : La « criée des âmes » est une vieille tradition qui consiste à vendre des messes, à l'enchère, pour le repos des âmes qui sont encore au purgatoire. Aujourd'hui, on profite aussi de cette ancienne coutume pour consolider l'esprit de la communauté et pour aider l'église de la paroisse. À Saint-Elie-de-Caxton, en Mauricie, la tradition se perpétue au plus grand plaisir des paroissiens\* et des vacanciers! La journaliste Marie-Claude Roy nous y fait assister.

Journaliste présentateur : Alain Crevier

Réalisatrice au reportage (criée des âmes) : Kateri Lescop

Réalisateur-coordonnateur : Stéphane Gravel

(L'émission est rediffusée à la chaîne RDI le jour même à 21 h 30)



## L'histoire des francophones à Prince Albert

### Le 3 juin 1862, James Nisbet, un trappeur métais, fut le premier à s'installer dans la région de Prince Albert, à y cultiver la terre et y semer le blé. L'honneur de la fondation de la ville de Prince Albert revient toutefois à James Nisbet, arrivé en 1866.

Prince Albert est devenu un centre commercial en 1882 lorsque la Compagnie de la Baie d'Hudson a agrandi son magasin de Prince Albert, a construit trois entrepôts et s'est préparé à abandonner le Fort Carlton qui fournissait jusqu'alors les postes de traite du Nord.

La première université de la Saskatchewan était à Prince Albert, la réalisation du rêve de l'évêque anglican John McLean d'établir un collège pour former les missionnaires indiens et métais. L'Emmanuel College a ouvert ses portes le 1er novembre 1879 avec onze élèves inscrits: quatre Cris, deux Métais, un Sioux et des Blancs. Suite à une pétition envoyée au Parlement à Ottawa, une charte était accordée pour la création de l'Université de la Saskatchewan à Prince Albert en avril 1883. Après la mort de McLean en 1886, son successeur a abandonné l'idée de conférer des diplômes aux élèves du collège Emmanuel donc la première université cessa d'exister.

#### Diocèse

Durant les années 1880 le clergé catholique est venu s'établir à Prince Albert, il oeuvrait déjà auprès des Métais à la Petite Ville, au Fort Carlton, à Saint-Laurent de Grandin, à Duck Lake et à Batoche. La construction du chemin de fer Qu'Appelle et Long Lake Railway jusqu'à Prince Albert, terminée en 1890, a influencé le choix de cette jeune ville comme siège épiscopal du nouveau diocèse de Prince Albert. Le père Albert Pascal, o.m.i., fut nommé évêque, le 19 avril 1891, de cette région qui comprenait tout le territoire du district de la Saskatchewan jusqu'à l'océan Arctique. Le diocèse et l'évêque ont attiré des centaines de francophones dans la ville.

#### Journal

Le 12 décembre 1912, l'abbé Constant Bourdel de Prud'homme a proposé le déménagement du journal *Le Patriote de l'Ouest* à Prince Albert, une plus grande ville, le siège de l'évêché avec un plus grand nombre de commerçants. Le journal s'est bienôt retrouvé dans un beau et grand bâtiment près de l'évêché au début de l'année 1913. La présence du *Patriote de l'Ouest* a joué un rôle important dans la vie française de Prince Albert pendant de nombreuses années. Malheureusement, en 1941, la congrégation des Sœurs de Marie Immaculée, propriétaires du journal, a décidé qu'elle ne pouvait plus assurer les parts financières de l'entreprise. Le journal a été donc transféré à l'administrateur La

Liberté du Manitoba. Il y avait un rédacteur à Prince Albert pendant quelques années, le père Joseph Valois, o.m.i, mais le départ du journal était une dure perte pour la communauté francophone de la ville.

#### Éducation

En 1904, les Sœurs de Sion ont ouvert l'Académie de Notre-Dame de Sion, un couvent bilingue pour filles. Lorsque les Sœurs de Sion ont quitté Prince Albert en 1951, les Sœurs de la Présentation de Marie ont acheté le vieux couvent pour continuer l'oeuvre d'enseignement dans la nouvelle Académie River. 1953 voit l'ouverture du Collège Notre-Dame. En 1958, le Collège Notre-Dame s'affilie à l'Université de Sudbury pour offrir des cours classiques. Plusieurs Fransaskois ont fait leurs études au Collège de Prince Albert dont Florent Blodreau, Gustave Dubois, Robert Cousin et l'abbé Raymond Carignan. En 1967, le Collège Notre-Dame a déménagé à Saint-Louis et a fermé ses portes au milieu des années 1970. Finalement, au début des années 1980, la communauté fransaskoise de Prince Albert a pu saluer la fondation de l'école Valois qui aujourd'hui continue d'être la seule école fransaskoise de la ville.

#### Communauté

En 1913, il y avait plus de 400 foyers francophones à Prince Albert. La majorité des activités françaises de la ville au début du siècle ont eu lieu à la cathédrale, la seule paroisse catholique de Prince Albert à l'époque. Un groupe culturel très actif s'est formé et la vie française des années 1950 et 1960 à Prince Albert était marquée par des concours oratoires, le Festival de la chanson française et la traditionnelle cabane à sucre.

La ville de Prince Albert a beaucoup changé depuis le début du siècle, mais les traditions canadiennes-françaises survivent. Les Fransaskois et les Fransaskoises de la ville et ses environs accueillent donc cette année la 25<sup>e</sup> Fête fransaskoise et démontreront leur fierté et la vitalité de la langue et la culture française bel et bien vivante.

Source : <<http://collections.ica.ca/fransaskois/Communaute/pdbert/pic.htm>>

**Prince Albert accueille la 25<sup>e</sup> Fête fransaskoise**

Préparé par Lisette Bussière

Population Aire de la...

### Dates historiques de Prince Albert

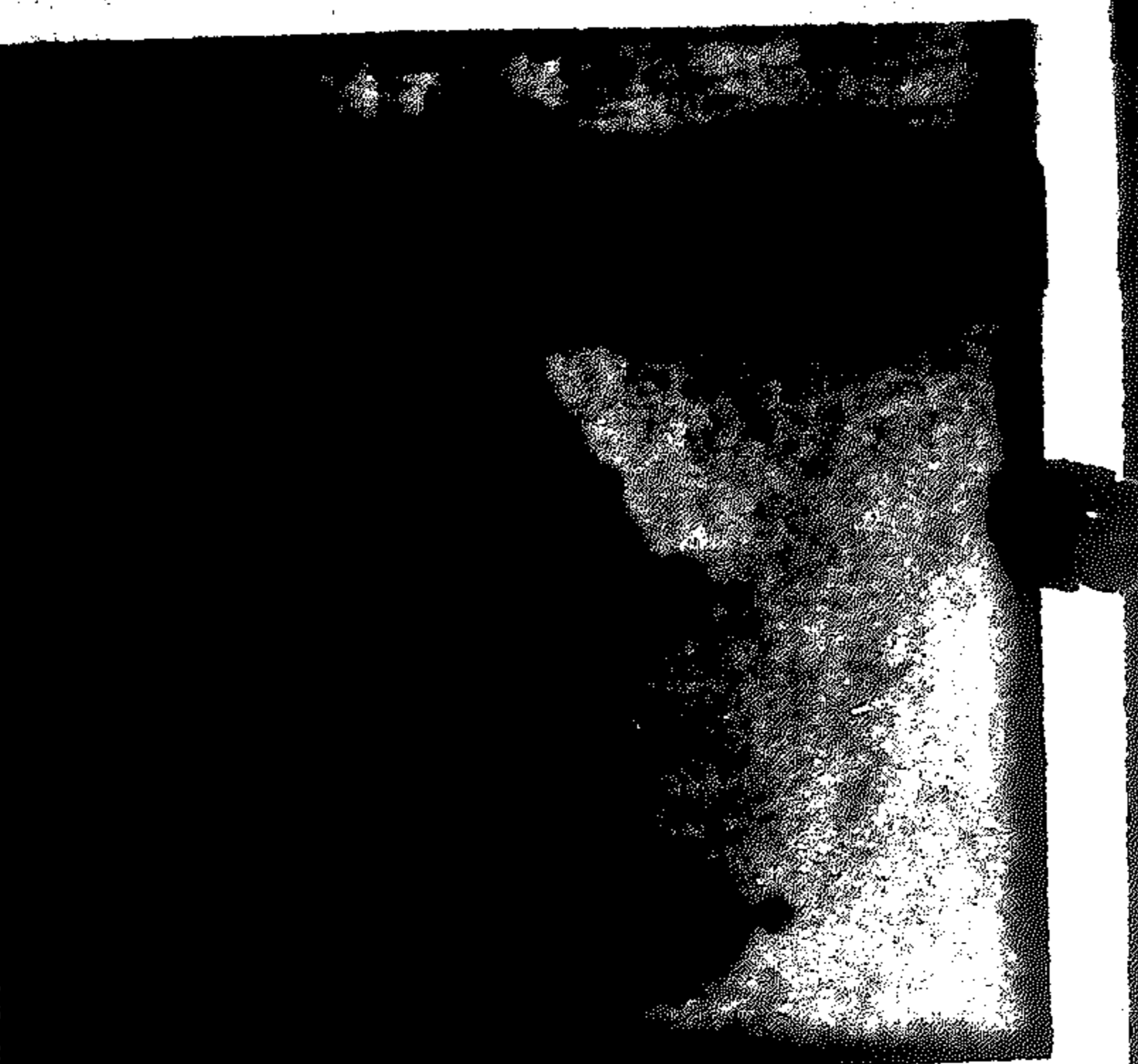
1866 - Le révérend James Nisbet fonde Prince Albert, nommé pour le mari de la reine Victoria d'Angleterre. Originaire de l'Écosse, le fondateur fut convié à l'Ouest par l'église presbytérien en 1862. Ayant quelques connaissances en charpenterie et en agriculture, ce pionnier missionnaire construit le First Presbyterian Church, qui existe toujours aujourd'hui.

1890 - Arrivée du village grandit et Maud Montgomery débuts à Hollywood

1904 - Le 8 octobre une ville et industries forestière

1885 - Première élection de Prince Albert. Thomas McKay fut élu maire et la communauté fut incorporée un village. L'année suivante, Prince Albert devint le poste central de la Police « montée » du Nord-Ouest. Le poste de garde original est rénové au Rotary Museum of Police and Corrections.

1913 - La construction de la cathédrale de la Sainte-Trinité



Paroisse Sacré-Coeur, première église catholique de Prince Albert.



Ancien poste c 1911; maintenant Historical Muse

ville de Prince Albert, au début de l'année 1913. La présence du *Patriote de l'Ouest* a joué un rôle important dans la vie française de Prince Albert pendant de nombreuses années. Malheureusement, en 1941, la congrégation des Sœurs de Marie Immaculée, propriétaires du journal, a décidé qu'elle ne pouvait plus assurer les parts financières de l'entreprise. Le journal a été donc transféré à l'administrateur La

ville de Prince Albert, au début de l'année 1913. La présence du *Patriote de l'Ouest* a joué un rôle important dans la vie française de Prince Albert pendant de nombreuses années. Malheureusement, en 1941, la congrégation des Sœurs de Marie Immaculée, propriétaires du journal, a décidé qu'elle ne pouvait plus assurer les parts financières de l'entreprise. Le journal a été donc transféré à l'administrateur La

ville de Prince Albert, au début de l'année 1913. La présence du *Patriote de l'Ouest* a joué un rôle important dans la vie française de Prince Albert pendant de nombreuses années. Malheureusement, en 1941, la congrégation des Sœurs de Marie Immaculée, propriétaires du journal, a décidé qu'elle ne pouvait plus assurer les parts financières de l'entreprise. Le journal a été donc transféré à l'administrateur La



## Entreprises de Prince Albert

Plusieurs entreprises à Prince Albert offrent des services en français grâce à leurs propriétaires et employés francophones. Tous chaleureux et fiers de leur langue, savent ces propriétaires se connaître et peuvent vous chercher des services en français, voici quelques exemples :

### Northgate Credit Union 351, 16<sup>e</sup> rue Ouest

**Finances en français**  
Depuis 47 ans, la caisse populaire Saint-Jean-Baptiste offre des services bancaires en français. Récemment amalgamé au Northgate Credit Union le 1<sup>er</sup> janvier 2004, la caisse populaire déménagera dans les prochains mois à un nouveau local pour mieux accommoder leurs besoins et ceux de leur clientèle. Ils amélioreront également leur système bancaire afin de pouvoir offrir plus de services que les clients attendent patiemment, tels que «Internet banking».

Les francophones forment la majorité de la clientèle de la caisse populaire, dont 70%, environ 250 personnes. Il est très important que les employés soient bilingues. Tous les employés – Joël Bilodeau, Cyrille Bisson, Irène Gobeil et Linda Ethier – sont Fransaskois. Il est à noter que le service à la clientèle peut se faire en français, mais la documentation est souvent en anglais.

Avec le nouveau système bancaire, la caisse populaire espère attirer plus de clients francophones et anglophones. À Saint-Louis, le Northgate Credit Union emploie quelques personnes bilingues, mais la possibilité d'être servi en français dans cette succursale est moins connue.

Quant à l'implication du Northgate Credit Union à la Fête fransaskoise, au-delà d'être un des commanditaires, certains employés serviront comme bénévoles durant la fin de semaine et participeront à la Fête. Fiers de leur langue, nous tenons à remercier la succursale Saint-Jean-Baptiste du Northgate Credit Union pour leur appui à la communauté fransaskoise.

### Bisson's Vacuum 247, 16<sup>e</sup> rue Ouest

#### Un peu de poussière?

Lucien Bisson a commencé sa petite entreprise en 1972. Maintenant une des plus grandes entreprises dans la ville de Prince Albert, Bisson's Vacuum est non seulement en service de vente, mais aussi en réparation et en location de laveuses à tapis. Visant un clientèle local et commercial, le propriétaire a quelques compétiteurs, surtout du côté commercial, mais réalise le secret de son succès : « On est connu. Le secret c'est de ne pas surprendre le client. On discute avec lui, on a une relation avec lui, c'est ce qui le fait revenir. Je n'aime pas me faire surprendre et je ne veux pas surprendre le monde. Plus t'as de ventes, plus t'en a de ces aspirateurs-là dans le monde, plus que tu as de clients qui viendront te voir. C'est ça le secret, vendre le plus que tu peux et ton entreprise va grandir. »

M. Bisson gère et guette son entreprise avec un employé à temps plein et un autre à temps partiel à part de sa femme

qui fait les livres. Se tenant à garder une bonne réputation, M. Bisson ne cherche pas à devenir une grande entreprise : « Je pense qu'on peut se compter chanceux pour être en Saskatchewan. On ne vend pas autant que les grandes entreprises en Ontario, mais pour Prince Albert, je pense qu'on fait bien. »

«On sert beaucoup de personnes en français, continue-t-il. Je n'ai pas peur de parler ma langue française. Si j'ai perdu des clients pour ça, je ne m'en suis pas aperçu.» Environ 10% du clientèle est servi en français.

M. Bisson participera également à la Fête fransaskoise en partageant un petit numéro de musique à bouche à la rencontre des aînés.

### JGS Collision Centre 589, 13<sup>e</sup> rue Est

#### Bangi!

Le propriétaire de JGS Collision Centre, Wilfrid Gareau, originaire de Bellevue, est bien heureux de jaser en français aussi. Anciennement l'entreprise de son frère, le garage se spécialise en carrosserie, vitres et la peinture d'automobiles. Propriétaire depuis juin 2002, Wilfrid Gareau sert plusieurs clients en français et parmi les six employés, deux sont francophones. Heureux de leur travail et le succès de l'entreprise dans ses neuf ans d'existence, JGS sera toujours prêt à vous servir en français.

### A & R Electronics Services 301, 15<sup>e</sup> rue Ouest

#### Une entreprise au service des entreprises

Rosaire Roy est expert en électronique et y travaille depuis 1972. Son entreprise A & R Electronics Services est en opération depuis 1996. Sa priorité étant les caisses enregistreuseuses et les points de vente (point of sale ou POS), il répare également des appareils électroniques comme les télévisions, les lecteurs de DVD, les téléphones portatifs, les stéréos, en effet, tout ce qui est électronique.

Il vend également les fournitures pour les caisses enregistreuseuses et les systèmes de point de vente dont le papier et le ruban. L'installation de systèmes téléphoniques ou de caméras s'ajoute à cette longue liste de services.

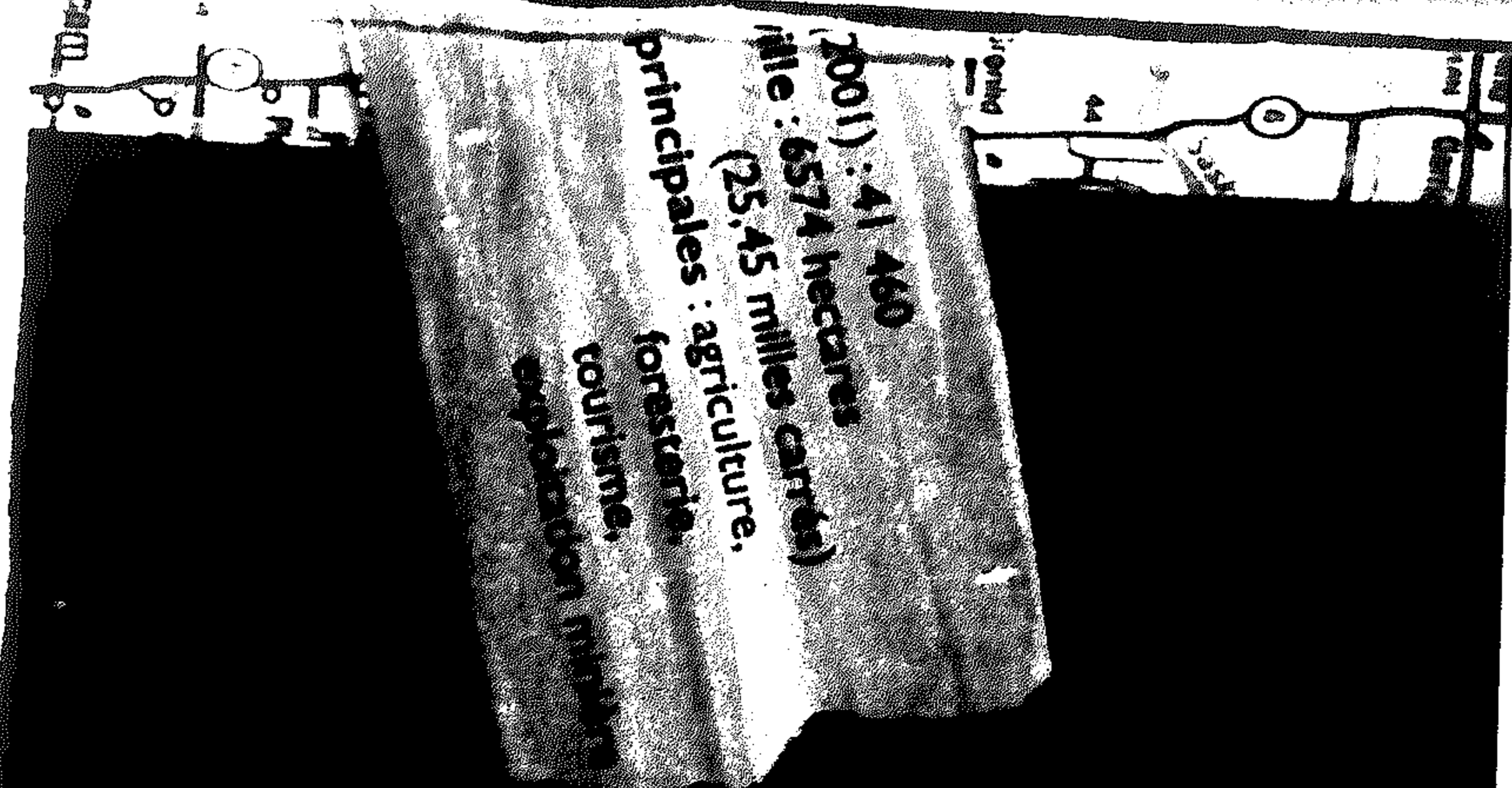
Certains clients sont bien contents de recevoir leur service en français, dont la plupart viennent de l'extérieur de la ville. La majorité des clients de A&R Electronics Services sont des entreprises, bien qu'il sert des individus aussi. Bientôt prêt à vendre les machines pour passer les cartes de banques ou les cartes de crédit, M. Roy s'informe toujours sur les nouveaux systèmes et leur programmation en suivant des ateliers de formation.

En effet, sa charge de travail augmente et M. Roy cherche maintenant un technicien pour l'assister dans son entreprise. Bon succès!

### Scan-Tech Alarm Systems Ltd. 5 milles au nord de Prince Albert

#### Sécurité en français

Depuis 1982 Scan-Tech Alarm Systems Inc. est en opération près de Prince Albert. Si vous cherchez un système de sécurité pour vous munir de caméras ou d'alarmes, contactez Jacqueline ou Marc Cyr. Ils sont heureux de vous servir en français comme ils le font déjà avec leurs clients francophones.



## ce Albert

Le premier train en octobre. Bientôt le fut la demeure de l'auteure Lucy et le jeune Boris Karloff avant ses d.

Le Prince Albert devint officiellement continue son expansion grâce aux e, d'agriculture et de la commerce. ction du barrage La Colle Falls, un industriel, a lancé la ville en dette qui la construction. Le barrage est me état de développement de

Source : <www.patourism.ca>



Le barrage construit en 1911, par le Prince Albert.